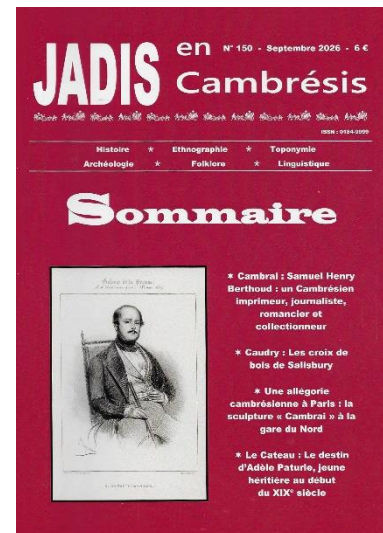


Sommaire

- 150 2026 09 Couverture 1 :** Portrait de Samuel Henry Berthoud dans La Galerie de la Presse.
- 150 2026 09 Couverture 2 :** Coordonnées et sommaire
- 150 2026 09 00 page 01 :** Editorial.
- 150 2026 09 01 page 02 :** Hommage à Daniel Doison
- 150 2026 09 02 page 03 :** Samuel Henry Berthoud : un Cambrésien imprimeur, journaliste, romancier et collectionneur (1^{ère} partie), Clotilde Herbert.
- 150 2026 09 03 page 20 :** Caudry : Les croix de bois de Salisbury, Hervé Laculle.
- 150 2026 09 04 page 36 :** Une allégorie cambrésienne à Paris: la sculpture « Cambrai » à la gare du Nord, Bernard Becquet.
- 150 2026 09 05 page 43 :** Le Cateau : Le destin d'Adèle Paturle, jeune héritière au début du XIX^e siècle (2^{ème} partie), Christiane Bouvart.
- 150 2026 09 Couverture 3 :** Ouvrages disponibles
- 150 2026 09 Couverture 4 :** Cambrai : L'imprimerie Sauele Berthoud, en 1831, aquarelle de Grohain, Bibliothèque de Douai, fonds Berthoud.



Editorial

Samuel Henry Berthoud (1804-1891) est un écrivain cambrésien à présent complètement oublié. Or il a été imprimeur, journaliste, romancier, vulgarisateur scientifique, collectionneur, créateur d'un musée. Il est mort « chargé d'ans, d'honneurs et de décorations, pour s'endormir dans le sommeil d'un injuste oubli ». Dans cette recherche précise, Clotilde Herbert étudie dans cette première partie la famille d'imprimeurs dont il est issu, et qui comptera le plus grand imprimeur cambrésien ; ses débuts de poète et de journaliste à Cambrai ; sa vie parisienne où il excelle comme journaliste, conteur et romancier, connu nationalement.

Visitant la cathédrale de Salisbury, notre Ami Hervé Laculle découvre avec étonnement, accrochées à un des murs, sept croix de bois provenant des cimetières britanniques de la Première Guerre mondiale ramenées de France. L'une d'entre elles provenait du cimetière de Caudry et portait le nom du capitaine Guy Dodgson, décédé des suites de ses blessures le 14 novembre 1918 dans un hôpital militaire de Caudry. Juste à côté se trouvait la réplique d'une croix portant le nom du capitaine Francis Dodgson, frère de Guy, décédé le 10 juillet 1916. Emu par le destin tragique de ces deux frères, il effectue des recherches pour en connaître un peu plus sur cette famille tant marquée par la Première Guerre.

Au cœur du 10^{ème} arrondissement de Paris, un immense édifice néo-classique se dresse depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Il s'agit de la gare du Nord. Outre son architecture exceptionnelle, de multiples statues ornent sa façade. Réalisées en 1864-1865, ces 23 statues en pierre sont des allégories féminines des villes majeures desservies par le réseau du Nord. Réalisées par de grands sculpteurs de l'époque, l'une d'entre elles porte la mention « Cambrai » à ses pieds. Y aurait-il un lien entre l'Art, le rail et la ville de Cambrai ? Tel est le point de départ de la recherche de Bernard Becquet, éminent spécialiste du chemin de fer cambrésien.

Nous poursuivons avec Christiane Bouvart l'évocation d'Adèle Paturle, jeune héritière catésienne au début du XIX^e siècle. Après avoir étudié dans notre précédent numéro la famille et l'essor de la manufacture Paturle, devenue la plus importante de France pour la fabrication des tissus, elle évoque à présent le mariage d'Adèle avec Auguste Perier, la vie mondaine, le voyage en Italie, la maladie puis la mort à 21 ans.

Au moment de boucler cette revue, nous sommes pris d'une sorte de vertige : nous voici au numéro 150 de Jadis en Cambrésis. Aurions-nous pensé en mai 1978, lors du lancement du premier numéro (non numéroté, car nous n'étions pas sûrs que cela marcherait), que nous serions encore là en 2026 ? Tant que dans notre groupe de bénévoles existent énergie et recherches, nous continuerons à étudier, transmettre et sauvegarder le patrimoine du Cambrésis qui nous est cher. Merci à nos auteurs, nos abonnés, nos lecteurs, qui nous font vivre.

Hommage

à Daniel Doison

Nous avons le regret de vous annoncer la disparition, début juin, de Monsieur Doison Daniel, membre actif de notre revue. C'était un hussard de la république à l'ancienne. D'abord instituteur puis professeur d'histoire géographique, il était passionné de lecture, d'écriture et surtout de recherches de documents historiques. Il a passé beaucoup de son temps à fouiller les archives départementales et communales, les recueils d'histoires de villages, de monuments des environs. Il adorait partager ses découvertes, le fruit de ses recherches. Il donnait beaucoup de lui pour organiser des expositions, des conférences, pour transmettre un passé qui lui tenait à cœur. Il était très cultivé et tout autant documenté. Il a d'ailleurs à plusieurs reprises nourri notre journal d'articles sur le patrimoine, la généalogie, la vie autrefois, l'histoire de Solesmes et de Vertain, deux villages qui lui étaient si chers. Malgré une cécité brutale qui l'a empêchée de continuer à partager sa passion, il n'a jamais perdu son regard sur le monde et sa volonté de garder les traces du passé. Nous n'oublierons jamais cet homme de bien qu'était Daniel Doison, comme le dit l'anagramme de son nom : "il donna de soi"

Madame Doison et ses enfants

Articles publiés dans la revue

- Vertain : Le champ d'aviation en 1940 (Jadis en Cambrésis n° 56 - Septembre 1993).
- Solesmes : La rue de l'abbaye (Jadis en Cambrésis n° 119 - Janvier 2016).
- L'épopée de Fierabras de Vertain (Jadis en Cambrésis n° 120 - Mai 2016).
- La dernière chaumière de Vertain (Jadis en Cambrésis n° 132 - Septembre 2020).
- Une succession mobilière à Vertain en 1751 (Jadis en Cambrésis n° 134 - Mai 2021).
- Quelques propos sur St-Python (Jadis en Cambrésis n° 136 - Janvier 2022)

Article 1

Samuel Henri BERTHOUD, un cambrésien imprimeur, journaliste, romancier et collectionneur

1^{ère} partie : Une dynastie d'imprimeurs

La période cambrésienne

La vie parisienne : journaliste, conteur, romancier

Clotilde Herbert

Samuel Henry Berthoud (1804-1891) est un écrivain cambrésien à présent complètement oublié. Or il a été imprimeur, journaliste, romancier, collectionneur. Il a énormément écrit, et on a dit de lui qu'il était « le plus grand conteur de notre temps ». Il est représentatif de l'ascension d'un provincial à Paris, où il a été l'égal de Hugo, Balzac, Marceline Desbordes-Valmore... Il est mort « chargé d'ans [années], d'honneurs et de décorations, pour s'endormir dans le sommeil d'un injuste oubli ».

Nous étudierons la dynastie d'imprimeurs dont il est issu ; ses débuts de poète et de journaliste à Cambrai ; son ascension parisienne et ses nombreux écrits comme journaliste, conteur et romancier « flamand » ; enfin son travail de vulgarisateur scientifique et de collectionneur.

Article 2

Caudry

Les croix de bois de Salisbury

Hervé Laculle

Lors de mon dernier voyage en Angleterre, j'ai eu la chance de visiter la cathédrale de Salisbury située dans le comté de Wiltshire, au sud de l'Angleterre, non loin du site préhistorique de Stonehenge. C'est une cathédrale magnifique dont la construction débuta vers 1220 et fut achevée

vers 1266. La flèche de la cathédrale s'élève à 123 mètres et le cloître situé à côté est le plus vaste d'Angleterre. Elle servit de modèle pour la série historique « Les piliers de la Terre », adaptation pour le cinéma du livre de Ken Follet.

C'est en parcourant le cloître de cette cathédrale qu'avec étonnement je découvris, accrochées à un des murs, sept croix de bois provenant des cimetières militaires britanniques de la Première Guerre mondiale ramenées de France.

Article 3

Une allégorie cambrésienne à Paris

Bernard Becquet

Loin du Cambrésis, au cœur du 10^{ème} arrondissement de Paris, un immense édifice de style néoclassique, incontournable de la capitale, se dresse depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. Il s'agit de la célèbre Gare du Nord. Outre son architecture exceptionnelle, de multiples statues ornent sa façade. Éléments symboliques, celles-ci ont une signification particulière. Réalisées par d'éminents sculpteurs de l'époque, l'une d'entre elles nous concerne plus particulièrement puisqu'elle porte la mention "Cambrai" à ses pieds... Y aurait-il un lien entre l'Art, le rail et la ville de Cambrai ?

Article 4

Le Destin d'Adèle Paierie, Jeune héritière au début du XIX^{ème} siècle

2^{ème} partie : Adèle Paturle

Christiane Bouvart

Le mariage d'Adèle

Dans la haute bourgeoisie, les jeunes filles sont tenues à l'abri du monde jusqu'à leur mariage, qui est un établissement, et on se marie exclusivement entre familles de fortune et de position sociale équivalentes. C'est le contrat de mariage, établi avant la cérémonie devant notaire, qui est l'élément le plus important. Toutefois, même si le thème de l'infidélité des époux est très présent dans la littérature et le théâtre, l'étude de correspondances a montré que l'amour, ou une affection mutuelle, des intérêts communs étaient souvent partagés. C'est plusieurs fois le cas dans la famille Perier, où plusieurs mariages d'amour sont établis (le frère aîné du ministre en 1798, sa fille en 1825, sa nièce la même année en dépit de l'objection du père, et une autre nièce en 1891).